

Santé Ce nouvel outil va optimiser la prise en charge des patients

Sclérose en plaques : une clinique innovante à Lure



■ Le Dr François Ziegler dans une des salles de soins de l'hôpital de jour de Lure.

Photo ER

Lure. Avec l'inauguration, jeudi soir à Lure, de la clinique franc-comtoise de la sclérose en plaques et des pathologies de la myéline, le groupe hospitalier de Haute-Saône a créé un outil pour optimiser la prise en charge des patients, comme l'a souligné dans les locaux de l'hôpital de jour Luron Geraldine Bein, praticien au GH70 et présidente de l'association support CLIFANSEP.

Le but de cette clinique est en effet de regrouper les compétences et les moyens pour offrir une structure adossée au GH70, et plus particulièrement à l'hôpital de jour de Lure, mais pas seulement. « Avec une ligne téléphonique dédiée, façon numéro vert, la clinique offre aussi la possibilité d'un renseignement, d'une première prise en charge voire d'une orientation du patient, d'un proche ou d'un aidant », estime le docteur François Ziegler, conseiller scientifique de l'association CLIFANSEP.

Une approche anglo-saxonne

La nécessité a donc fait force « car il y a en Haute-Saône une forte prévalence des maladies de la myéline

et de la sclérose en plaques ». Ainsi, sur les 4.000 passages enregistrés en 2015 à l'hôpital de jour de Lure (la structure a été créée en 2014), 600 concernent la sclérose. Aussi, depuis une dizaine de jours de mise en place du numéro vert, ce sont déjà 50 appels qui ont atterri à Lure. La mise en place de cette clinique vise à offrir aussi à un plus grand nombre de patients des traitements innovants, comme l'a rappelé le Dr Ziegler. Pour le professeur Eric Berger, neurologue référent au CHU de Besançon, « dans le domaine neurologique, ce sont les traitements de la sclérose qui ont le plus progressé en 20 ans ». Et de mettre en avant une évolution sur la façon de faire avec une hospitalisation de jour des patients et des traitements de proximité.

Le professeur Thibault Moreau du CHU de Dijon, qui avait fait le déplacement pour cette inauguration, y voit aussi une logique d'égalité dans les soins et de démocratie sanitaire. « Il est préférable de traiter les patients près de chez eux que de leur imposer quatre heures de route en ambulance vers un CHU. »

Une approche clinique de

type anglo-saxonne qui veut que les compétences locales soient mises en valeur via un réseau d'expertises, la télé-médecine et des mises en commun d'informations entre les pôles spécialisés du Grand Est. A ce propos, la clinique devrait permettre à un attaché de recherche de mettre à jour la base de données européenne EDMUS avec les cas des patients haut-saônois.

La mise en réseau permettra aussi sur le site de Lure une nouvelle rigueur dans le suivi de traitements compliqués. Trois patients vont faire, à cette occasion, l'objet de traitements à base de molécules innovantes.

Pascal Mathis, le directeur du groupe hospitalier de Haute-Saône, souligne, pour sa part, une collaboration étroite entre les différents services du GH70. « Je suis fier du chemin parcouru, a déclaré le directeur devant les médecins et personnels. Fier de la collaboration en réseau qui vise à ajouter des compétences pour la cause de la santé publique. »

Innovation solidaire, excellence organisée, la clinique devrait porter également l'attractivité des sites hospitaliers de Haute-Saône.

Alain ROY